

LA LETTRE DE CARLES

n° 62

Juillet, août, septembre 2011

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

On connaissait en France, depuis un certain discours de Grenoble, le refus d'accueil des Roms et la discrimination négative qui s'est dès lors attachée à leur existence. En Angleterre ce sont les gens du voyage qui souffrent discrimination : expulsion programmée d'un terrain qui leur appartient et refus permis de construire... Racisme ordinaire disent les uns, règles à respecter, disent les autres, quand on n'y ajoute pas les accusations de vols. Ne

nous y trompons pas, cette méfiance s'étend peu à peu à tous les pauvres. Une relation de méfiance s'installe entre citoyens. Dans les têtes « *les pauvres sont (devenus) le superflu de la société. C'est un mouvement violent de désolidarisation auquel nous assistons en France et ailleurs... Tout cela peut provoquer de grandes colères... C'est une rupture fondamentale !* »¹ Sommes-nous tous devenus fous ?

Quel monde ! On sait les difficultés auxquelles le mas se heurte pour obtenir une autorisation de construire en vue de l'humanisation et de la remise en état de locaux existants pour compléter les logements manquants. Stupéfaction à la lecture attentive du Plan Local d'Urbanisme (PLU actuellement contesté auprès du tribunal administratif) où l'on peut lire ceci : « La construction d'une piscine est admise à condition de s'intégrer dans l'environnement ».² Toutes choses démocratiquement votées au cours d'un conseil municipal. Démocratie sans peuple ? On me répond : réserve d'eau pour lutter contre les incendies. Il ne nous reste sans doute plus qu'à construire une piscine... à l'envers et avec fenêtres... ou que le conseil municipal accède à notre demande d'exonérer la parcelle concernée pour surmonter la difficulté (ce qu'avait accepté de faire un maire précédent) ! Allons-nous en finir bientôt avec le fol oubli de ces personnes dont la vulnérabilité réclame de nous plus d'attention et de prévoyance ?

Je vous confie ce texte de Paul Valadier, commentant Nietzsche, pour l'occasion : « *L'homme est un « animal malade »... surtout parce qu'il ne veut pas le savoir [...] Cet homme malade peut-il guérir ? Il ne le pourrait que si, tout d'abord, il ne se prenait pas pour le nombril du monde, s'il acceptait de se regarder tel qu'il est, donc en sortant des illusions rationalistes et fausement progressistes, s'il admettait qu'au lieu d'être un « homme supérieur », il n'est en fait que le « dernier homme »... Difficile conversion, puisqu'elle suppose qu'on change de point de vue sur soi et qu'on remonte*

une longue culture qui nous a habitués à cette surévaluation de soi, où le christianisme a plus que sa part en donnant à l'homme une vocation qui l'arrache à « la terre »... Changer son regard..., façonner de manière positive ce qu'on est et qui nous distingue de tout autre. Au dernier homme substituer « le surhomme », qui équivaut dans *Ainsi parlait Zarathoustra* à l'enfant qui sait danser et jouer au-dessus de l'abîme. Surhomme enfant qui sait sa faiblesse, puisqu'il peut chuter à tout moment dans le vide, pour continuer son jeu en devenant « un poète de sa vie ».³

Ce texte m'enchanté comme il nous invite à enchanter notre monde et les hommes qui l'habitent.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre 2011, 93 personnes différentes ont été accueillies au mas, pour 114 actions.

78 ont été hébergées (44 pour le lieu à vivre, 9.100 journées d'accueil) et 34 en accueil d'urgence, 407 nuits).

33 personnes ont été accueillies dans le cadre du chantier d'insertion (22) ou pour l'Action collective d'insertion (ACI - 11).

Sur les 93 personnes accueillies, 45 personnes relevaient du RSA, 15 de l'allocation adulte handicapés et 11 touchaient une retraite.

65 personnes ont leur adresse administrative au mas. 16.482 repas ont été servis (sans compter les repas de la porte ouverte : 450).

... et de vos dons

L'ensemble de vos dons (réguliers) a représenté 12,3% des recettes. Avec la vente des productions maisons, l'ensemble des « revenus maison » concourent à hauteur de 25,5% du budget.

Merci à tous, donateurs et « producteurs » d'assurer à la maison cette part importante de nos « rentrées ». Et bienvenue à celles et

¹ Journal « Le monde », jeudi 28 juillet 2011, p. 18.

² PLU, du 14 avril 2008. Art. N1 2.

³ Paul Valadier, sj, La Croix 19 août 2011.

ceux qui souhaiteraient joindre leur participation à cette belle aventure.

DITS

« Le problème, c'est que plus personne ne gouverne. La machine [économique] est trop complexe et les théories du complot remplacent les explications que l'on n'arrive plus à trouver. On a cru qu'une science économique nous permettrait de comprendre et anticiper. Faux : en se consacrant exclusivement à prouver que le capitalisme est immortel, elle n'a produit qu'un pseudo-savoir. Et quand on se tourne vers les économistes, ils n'ont absolument rien à dire. »

Paul Jorion, économiste
Libération du 19 août 2011

« Fin octobre, la population mondiale passera à sept milliards d'humains... Multipliée par 7 au cours des deux derniers siècles, cette croissance démographique est en perte de vitesse. Alors que dans les années 50, la population augmentait de 2% par an, elle croît aujourd'hui au rythme de 1,1%. Et ce rythme semble devoir encore décroître. »

Les journaux, 18 et 19 août 2011

« Aujourd'hui, le doute et l'insécurité nous invitent à réévaluer nos convictions... [nous renvoie] à la part de destruction que chacun porte en soi-même... Les événements nous ont ouvert les yeux sur l'importance de nous occuper les uns des autres et nous ont ainsi montré que nous étions devenus une société dure, où l'argent compte plus que les relations humaines... Les événements nous ont alertés, d'un côté sur les valeurs que nous étions en train de perdre et, de l'autre, sur celles que nous avons. C'est un réveil cruel. »

Hanne Orstavik, écrivain norvégien

« Une baisse du chômage d'ici la fin 2012 semble absolument exclue... même si la nouvelle prévision de croissance du gouvernement pour 2012 (1,75%) venait à se réaliser. Cela ne suffirait pas à créer assez d'emploi pour absorber le surplus de 140.000 actifs attendus sur le marché du travail en 2011.2012.. La réalité risque d'être bien pire puisque non seulement le chômage continuera à monter, mais la croissance ne sera pas aussi élevée qu'attendue... »

Mathieu Plane, économiste à l'OFCE
26 août 2011

LA VIE AU MAS

L. a toujours été en activité, malgré des difficultés sociales et personnelles. Depuis quelques temps il a pu accéder à un **contrat aidé** (de ces contrats censés aider ceux qui ont besoin d'un coup de pouce vers l'emploi) : un chantier d'insertion dans une usine de tri de déchets ménagers (à quinze kilomètres de là). Il est l'un des plus rapides sur le poste qu'il occupe. Mais voilà : en rentrant du travail, il se casse la cheville en scooter. L'employeur suspend l'agrément de L. le temps du soin, pour ne pas le pénaliser et lui permettre de retrouver sa place. Ce qu'il fait quatre mois plus tard... Mais entretemps l'organisation du travail a été modifiée : toutes les trois heures, les salariés changent de poste pour équilibrer la pénibilité entre eux. Comme il lui faut un peu de temps pour s'adapter à chaque poste... le responsable convoque L. et lui fait savoir qu'il n'est pas adapté à la nouvelle organisation : vitesse et postures inadaptées lui faisant courir un risque sérieux pour son dos ! La période d'essai touche à sa fin. Elle n'est pas concluante ! Ce qui annule le contrat signé pour six mois. Et abroge le désir d'insertion de L. que nous aurons sans doute trop tôt confondu avec une certaine tolérance à l'adaptation de l'entreprise aux personnes et à leur volonté de travailler comme les autres !

*

Estéban n'a pas donné suite à l'invitation à naître qui lui avait été faite par ses parents, Magali et David. Une petite célébration nous a réunis à six au cœur de ce dénuement majeur. « A peine vivant, mais pourtant déjà pleinement vivant dans le ventre qui t'a porté. A peine vivant, mais déjà vivant dans la pensée et l'attente de ceux qui t'ont espéré. A peine vivant, mais déjà nommé dans le secret de notre attente : Estéban était le nom que nous voulions t'offrir comme le cadeau de ton avenir. A peine vivant, mais vivant à tout jamais dans nos mémoires comme une douleur et comme une question sans fond : pourquoi nous ? pourquoi toi ? Vivant, alors, et c'est pour cela que, réunis ce matin, nous t'offrons notre prière avec la certitude que Dieu t'a déjà accueilli même si nous n'avons pas eu le temps de te marquer du signe de l'eau. » Désastre de cette mort. Peut-être ce dont parlait Christian Bobin : « *Chacun a sa blessure*

et son trésor au même endroit... Il y a quelque chose d'inguérissable qui traverse chaque vie de part en part et n'empêche ni la joie ni l'amour. »⁴

Petit **rire crispé** entre amis ! Joël reçoit un mail de la part du PLIE ainsi libellé : « *Pour information de la part de Pôle-Emploi : au-delà de pole.emploi.fr, ne pas oublier d'aller également visiter pole.emploi.org qui est notre site « corporate » <http://www.pole-emploi.org/communication/index.jspz?id=40108>, mais aussi une mine d'informations pour les « jobbuster » (et notamment l'ensemble de nos publications relatives au marché de l'emploi, comme celle figurant en doc joint. Voir également pour les « jobless », mais aussi les « buster » : <http://www.pole-emploi-evenements.fr> et <http://emploiparlonsnet.fr>. Bonne lecture.* » (A.C.)

Réponse de Joël : « Est-ce que Pôle emploi se met à l'anglo-saxon pour faire moderne ou pour enrober la réalité d'un anglicisme plus seyant à nos oreilles ? « Jobless », c'est assurément plus classe que chômeur ? Jusqu'où veut-on nous emmener ? Moi, je n'irai pas. Bonne journée. » (J.L.)

*

Un bus, vingt **jeunes coréen(ne)s** de 12 à 16 ans et un séminariste, accompagnés de trois religieuses dominicaines de Saint Paul (06), celles qui accueillent de temps en temps les hommes de Carles, pour un petit temps de vacances très apprécié.

On ne peut se comprendre par la parole. Alors tout passe dans les gestes et les attitudes : un chant très doux à l'unisson en découvrant leur couchage ; une manière de se mélanger aux hommes qui les accueillent quitte à pousser doucement l'un ou l'autre d'entre eux ; quelquefois une parole traduite par mère Rose.

Dans la fraîcheur du soir, ils offrent un spectacle dans la cour. Par des gestes dansés les garçons nous livrent un message traduit par une des sœurs : « Si tu es fatigué, tu peux nous donner la main, si tu es en forme, on dansera ensemble ».

Les filles sont allées s'habiller de longues et larges robes toutes colorées puis nous emmènent dans un jardin d'ailleurs, disparaissant doucement derrière leurs éventails formant trois grandes fleurs dont

⁴ Christian Bobin, *Les ruines du ciel*.

les pétales tremblent dans le vent. Instant d'un autre monde.

Le lendemain matin, les sœurs désirent prier : surprise, tous les jeunes arrivent aussi entonnant des chants coréens et attentifs à la traduction des textes et des paroles par une des sœurs. En partant, ils laissent un cadeau : une Vierge et son enfant ; tiens, elle était coréenne ?

Ils laissent derrière eux la sensation d'être « rabiboché avec les sentiments humains ». C'était le 8 et le 9 août de cette année. (J.A.)



*

Au cours de l'été nous avons célébré les **obsèques** d'Emmy Legeay, fille d'Hubert, membre du conseil d'administration du mas de Carles. Puis celles de Joséphine, maman d'Angeline, à Monteux. Enfin celles de Christian Ducros, jeune retraité de Carles après vingt ans de service au mas. A chacune des familles nous redisons notre amitié et nous invoquons le Nom du Père de toute résurrection.

*

1h30 du matin : le téléphone sonne dans la chambre du veilleur. L'hôpital de Bagnols sur Cèze avertit qu'il envoie une personne par taxi au Mas. Réponse du veilleur : peut-être serait-il plus sage d'attendre le matin et laisser la personne se reposer ! L'hôpital finit par renoncer à son projet de ballade nocturne.

Le lendemain, nouveau coup de fil à 3h du matin. Cette fois-ci c'est le SIAO de Nîmes qui propose de nous « envoyer » une personne par taxi. Prudent et informé de l'événement de la veille, le veilleur s'enquiert de savoir d'où il vient. Réponse un peu gênée : des urgences de l'hôpital de Bagnols ! Décidemment, il n'y a pas de repos pour la **précarité**. Et pas de temps à perdre en humanité pour d'autre... même si on sait par expérience que les personnes en détresse sont parfois difficiles à gérer face à certaines requêtes d'efficacité.

*

Miracle ? En tout cas, à la suppression des 23.000 €, annoncée par M. le Préfet de Vaucluse, a succédé l'arrivée d'une convention de 15.000 € pour l'hébergement et l'accompagnement de demandeurs d'asile. Merci aux acteurs qui ont permis ce revirement.

*

« **Le mépris** » est l'intitulé d'un texte signé du « Collectif des associations unies pour une nouvelle politique publique du logement des personnes sans abri et mal logées ». Il s'agit de l'expression de la forte colère des associations pour souligner l'attitude « *des plus hautes instances de l'Etat envers toutes les situations d'exclusion et de détresse sociale qui ne sont pas prises en charge... Quelles perspectives pour la Refondation et sa logique du « logement d'abord», en l'absence d'une offre de logement suffisante et accessible ?* » Face aux plus « *de 3,5 millions de personnes non ou mal logées... les orientations actuelles de la politique du logement ne font que renforcer nos inquiétudes* », Face à la fermeture de places d'hébergement et d'hôtel, à la remise en cause de l'accueil inconditionnel pour les migrants et les demandeurs d'asile, à la fragilisation du secteur associatif, le collectif demande au gouvernement un engagement renforcé pour faire face à la crise sociale majeure que nous traversons.

*

Fin août s'est déroulé un **mondial de foot** des sans-abri : 512 joueurs, 53 pays participants... mais on ne peut participer qu'une seule fois comme joueur (sans doute parce qu'on n'est sans abri qu'une année dans sa vie) ? Dans les coulisses des matches, on organise des colloques sur... l'insertion ! Tout est en ordre.

*

Bien sûr, il y a eu la **porte ouverte**, son humidité et la formidable participation à la réussite de cette belle journée. Premier miracle de Joseph : en général il fait beau. Second miracle : quand il fait moins beau, il y a autant de monde. Ou presque. Navré que le temps ait contraint le « Sandie quartet » à se réfugier à l'abri un peu loin de nos regards. On essaiera de faire mieux l'an prochain.

*

POUR MEDITER

Pendant une grande famine, un homme très démuné, arrive dans un village. On lui dit « Passez votre chemin, Monsieur, il n'y a rien à manger ici ». On lui dit aussi « Vous ne portez pas les vêtements des gens d'ici ».

Ou encore « Vous ne parlez donc pas tout à fait notre langue ». Aucun ne veut sortir ce qu'il garde jalousement en réserve. « Je ne demande rien, j'invite tous ceux qui le veulent à manger de la bonne soupe ce soir ». Et, joignant le geste à la parole, il découvre un grand chaudron. Il demande un coup de main pour le sortir de son chariot, car il est très lourd. « Il y a tout ce qu'il faut là-dedans dit-il, j'ai juste besoin d'eau ». On lui apporte de l'eau et il l'installe au-dessus d'un grand feu. La nouvelle fait bientôt le tour du village.

Tout le monde regarde de derrière sa fenêtre. Les villageois voient l'homme se mettre à jeter lentement et méthodiquement des cailloux dans le chaudron où l'eau commence à bouillir. A quoi pense-t-il ? Un caillou pour le rejet de la misère ? Un caillou pour le refus à un logement décent ? Un caillou pour l'insuffisance d'aide à la réinsertion des plus faibles ? Un caillou pour la négation du droit d'asile ? Un caillou pour la grande difficulté d'accès au travail ? Un caillou pour les réductions de places pour l'hébergement d'urgence ? Un caillou pour toutes les coupes budgétaires de l'aide aux personnes les plus démunies ? Un caillou pour ces parents qui voient mourir de faim leurs enfants dans leur bras ? Un caillou pour tous ces hommes, un caillou pour toutes ces femmes, un caillou pour tous ces enfants seulement reconnus comme quota à atteindre pour un retour dans leur pays ?.....

Intrigués par son manège, les enfants du village commencent à s'approcher de lui. « Que fais-tu étranger ? » « Je prépare une soupe ! » « Il n'y a que des cailloux et de l'eau ! » « Oui, mais il se peut que ce soit la meilleure soupe de cailloux que vous goûterez ! » Les enfants s'éparpillent et vont quêmander auprès de leurs parents qui une carotte, qui un poireau, qui un chou, qui un oignon, qui des champignons... La récolte est jetée dans le chaudron. Alors les adultes, un à un, s'approchent à leur tour du vieillard, hument la soupe et l'un dit : « Avec un morceau de lard, ce serait meilleur » et ainsi est fait. « Et si on y ajoutait des pommes de terre ? » dit un autre. Et des pommes de terre sont rajoutées au bouillon.

« Un bon morceau de bœuf en ferait une soupe de roi ! » fait un troisième. Et la soupe est complétée par le morceau de viande. Finalement, chacun trouve un ingrédient à rajouter dans le chaudron. Quand la soupe fut cuite : « A présent, dit l'étranger, je vous invite tous à manger la soupe de cailloux ».

Tout le village se trouve réuni autour du chaudron pour partager le délicieux repas et chacun mange à sa faim. Et l'homme passe au village suivant.

LA RECETTE

Gratin d'aubergines au pèlardon

Ingrédients pour 6 à 8 personnes: 7 belles aubergines ou 8 moyennes (de Carles) ; 6 belles tomates ou 7 moyennes (de Carles) ; 1 beau poivron rouge ; 2 gros oignons ; 6 gousses d'ail ; 1 verre de persil ; 1 cuil à café de curcuma ; 1 cuil à café de paprika ; 1 cuil à soupe de cumin ; quelques feuilles de laurier ; 150g de lardons fumés (en allumettes) ; 2 mozzarella ; 3 pèlardons (de Carles) ; huile d'olive (de Carles) ; sel, poivre

Préparation : Allumer le grill du four. Couper les aubergines en lamelles de 1/2cm. Mettre de l'eau à bouillir et y jeter les tomates 3 mn, laisser refroidir. Pendant ce temps, badigeonner les lamelles d'aubergines avec de l'huile d'olive sur les deux faces. Les placer sur une plaque au fond de laquelle on met du papier cuisson. Glisser le plat au four, retourner les lamelles d'aubergines pour qu'elles grillent des deux cotés. Les poser au fur et à mesure sur une grille et du papier absorbant, recouvrir de papier absorbant et ainsi de suite. Eplucher le poivron et le débiter en fines lamelles. Eplucher les tomates. Mettre une sauteuse à chauffer, y jeter les lardons que l'on saisit rapidement, ajouter un peu d'huile et jeter les oignons, mélanger et laisser colorer. Baisser le feu, ajouter les épices, mélanger, ajouter le poivron, les tomates coupées en petits dés, les gousses d'ail écrasées, le persil, saler, poivrer. Laisser cuire à feu doux 30 à 40 mn en couvrant et remuant de temps en temps (ajuster les épices si nécessaire). Pendant ce temps allumer le bas du four et préchauffer à th.6 (180°), couper les pèlardons en fines lamelles, puis en morceaux, couper la mozzarella en lamelles. Tapisser un plat à gratin d'aubergines grillées, saler, verser un peu de la sauce obtenue, déposer la moitié des morceaux de pèlardons, recouvrir avec la mozzarella, poivrer et saler légèrement. Remettre une bonne couche de sauce en répartissant bien, remettre une couche d'aubergines grillées, saler légèrement, une couche de pèlardons, une couche de sauce, une couche d'aubergines grillées et terminer en recouvrant du reste de sauce. Mettre au four th6, 45 mn au moins. Plus c'est confit, meilleur c'est !

Variante : si vous n'utilisez que des pèlardons, écrasez-les à la fourchette avec 20cl de crème fraîche et étalez le mélange sur les couches d'aubergines.

UN LIVRE

Un petit livre (75 pages) : « **L'art d'ignorer les pauvres** » où l'on trouve l'article de John Kenneth GALBRAITH qui donne le titre de l'ouvrage, article publié dans le Monde Diplomatique d'octobre 2005, un texte de Laurent CORDONNIER, publié dans le Monde Diplomatique de décembre 2006, intitulé « **Economistes, en guerre contre les chômeurs** ». L'ouvrage se termine par des extraits d'un article satirique de Jonathan SWIFT (1667-1745) « **du bon usage du cannibalisme** », publié en novembre 2000.

Dans la préface, Serge HALIMI cite Benjamin FRANKLIN qui déclarait en 1766 : « plus on organise des secours publics pour prendre soin des pauvres, moins ils prennent soin d'eux mêmes et naturellement plus ils deviennent misérables. Au contraire, moins on fait pour eux, plus ils font pour eux-mêmes et mieux ils se tirent d'affaire ». Le ton est donné.... Et ça donne à réfléchir sur le présent...

Monde diplomatique. Les Liens qui Libèrent. (6 euros)

AGENDA

19 octobre 2011, à 20h30 au Forum des Angles : Conférence du père Christian Salenson sur la prochaine rencontre d'Assise (Italie).

22 octobre 2011, de 10h-12h, au mas de Carles : rencontres des participants des Rencontres Joseph Persat, autour des « Actes » et pour envisager le thème de la rencontre 2012.

3 novembre 2011, 17h 30 au mas de Carles : rencontre des bénévoles.

4 novembre 2011, 10h – 16h : rencontre des « Lieux à vivre » au mas de Carles.

30 novembre 2011, 17 h au mas de Carles : rencontre de préparation des VIèmes Rencontre Joseph Persat.

8 Janvier 2012, 11h, eucharistie au mas à l'occasion du: dix septième anniversaire de la mort de Joseph Persat.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. la Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques » – Ed. Scriba (1995) – 12€

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, (1998), Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006, 2009, Cardère éditeur - 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « L'exclusion a change de visage... », L'éphémère 2006 – 5 €..

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Places et rôles respectifs des institutions et des associations », L'Ephémère 2006 – 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ? », (oct. 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Cardère éditeur), 10€.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety : « Les premiers pas de l'Église » - Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato et Olivier Pety, « *Le pauvre, huitième sacrement* », tome 1 et tome 2 (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.